

HOUDENG-AIMERIES RÉNOVATION

# Ruine incendiée, mэрule en bonus: ils achètent!

Sophie et Philippe ont transformé une ruine de 1850 en une maison contemporaine idyllique

Deux architectes ont eu le coup de foudre pour une habitation à l'abandon depuis de longues années. Au terme d'un épique combat pour l'acquérir, et des milliers d'heures de travail, ce bâtiment de 150 ans est devenu un véritable paradis.

Certains ont le coup de foudre pour une belle fille, une jolie robe, une voiture à six chiffres. D'autres, comme Sophie Ryez et Philippe Graceffa, sont plutôt du genre à tomber amoureux d'une habitation en ruines, incendiée à deux reprises par des squatteurs et qui dispose de trois foyers de mэрule, ce sympathique champignon qui mange les maisons. La demeure en question était celle de Victor Juste, le premier bourgmestre de Houdeng. Construite en 1850, elle est ensuite passée dans diverses mains avant d'atterrir dans celles de la Communauté française, qui dispose d'une école juste à côté. La maison était devenue un simple entrepôt, qui tombait en morceaux. "En 1996, je

suis allée acheter des chaussures pour ma fille dans le magasin d'en face, et j'ai vu cette maison qui pleurait, se souvient Sophie. Elle n'était pas à vendre, et il a fallu se battre pendant deux ans pour l'acquérir. Ce qui nous plaisait, ce sont les pièces spacieuses. Elles étaient très lumineuses grâce à des fenêtres de part et d'autre."

## UNE RÉNOVATION EN FAMILLE

Suite à une vente publique, Sophie et son mari, Philippe, se retrouvent les heureux propriétaires d'une ruine, qui n'était même plus située en zone d'habitat! "Il a fallu réintroduire un permis de bâtir. Étant architectes, cela nous a simplifié la vie", sourit notre interlocutrice.

Il est vrai que travailler d'arrache-pied toute la semaine afin de libérer ses week-ends pour travailler dans la maison, c'est se simplifier la vie! "La toute grande majorité des travaux ont été réalisés par nos soins, se souvient Philippe. Il n'y a que pour la mэрule que nous avons fait appel à une firme privée, car on ne rigole pas avec ce

champignon."

En 2001, le gros œuvre étant réalisé, le couple et ses deux enfants, Clothilde et Léandre, quittent leur habitation de la rue Infante Isabelle pour emménager à la rue du Pensionnat. Qui dit nouvelle maison dit nouveau bébé. Et voilà Valere qui débarque. Ensemble, la famille élabore une décoration spécifique pour chaque pièce de la maison. De la cuisine au salon en passant par le bureau, les chambres et la salle de bain, les univers sont bien marqués.

Le résultat final est saisissant. À tel point que l'équipe de l'émission "Une brique dans le ventre" a fait escale toute une journée chez les Graceffa (voir page ci-contre). "Elle nous a contactés parce que nous sommes les distributeurs en Belgique du Domespace (une maison ronde en bois qui tourne avec le soleil, N.D.L.R.). Nous avons aussi parlé de notre maison, et ils ont été séduits." Nous aussi avons été charmés. Nous vous proposons ci-dessous une petite visite guidée. Sensations garanties. «

GIANCARLO CATALDO



Sophie Ryez et Philippe Graceffa n'ont pas froid aux yeux. Les architectes se sont battus pendant deux ans pour acheter cette maison en ruines, puis l'ont eux-mêmes transformée en un lieu hors du commun. ■ G.C.



## FAÇADE

### La ruine du XIX<sup>e</sup> siècle a fait peau neuve



De 1996 à 2009, la façade de cette ancienne maison de notaire a bénéficié d'un incroyable relifing. Sur le côté, une annexe dédiée à la base au cleric de notaire est désormais occupée par les bureaux de Sophie et Philippe, tous deux architectes. Détail amusant: le numéro de la maison (24), dans les caisses depuis dix, a été accroché la veille de la venue de l'équipe d'une "Brique dans le ventre", mais les deux chiffres présentent un léger décalage. Oops... (I did it again). ■ G.C.

## SALLE À MANGER ET SALON

### De l'Antiquité à l'abstraction de Piet Mondrian



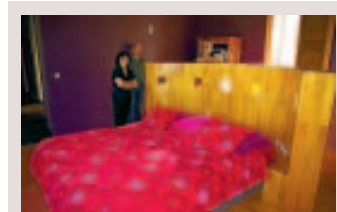
Disposant d'entrées de lumière côtés cour et jardin, le salon et la salle à manger sont très lumineux. Les propriétaires ont logiquement opté pour des peintures claires. La décoration de la salle à manger est placée sous le signe de l'Antiquité et de l'Orient avec des dizaines de petites statuettes. Dans le salon, les couleurs et les motifs sont inspirés de Piet Mondrian, l'un des premiers peintres à s'être exprimé en utilisant un langage graphique abstrait. ■ G.C.

## CUISINE

### Des tons gris, du mobilier moderne et une fusée



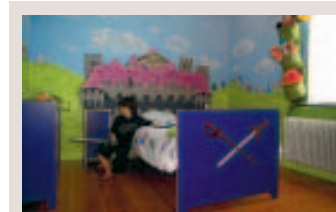
Dans la cuisine, on passe à des tons plus gris et du mobilier très moderne. Côté décoration, Sophie et Philippe ont quitté le domaine de l'abstraction et ont opté pour un cadre à l'effigie de Tintin et une reproduction de la célèbre fusée qui a foulé le sol lunaire. Petit détail: lors du tournage de l'émission diffusée sur la RTBF, l'équipe a remplacé cette fusée par un pot de fleurs pour éviter d'éventuels problèmes de droits avec la société Moulinesart. ■ G.C.



Une armoire pour protéger l'intimité. ■ G.C.

### Ambiance chaleureuse aux accents indiens

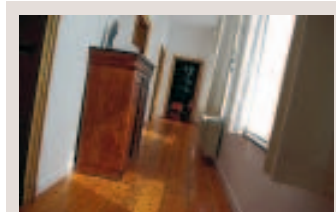
■ Sophie désirant avoir une vue sur le jardin par les fenêtres, il a fallu disposer la chambre à coucher dos à la porte d'entrée. Pour protéger son intimité, le couple a dès lors placé une armoire en guise de tête de lit. Par ailleurs, point de spots au plafond, mais des lampes qui renforcent l'ambiance chaleureuse de la chambre. Sachez que ces éléments d'éclairage en forme d'éléphant ont été ramenés d'Inde par Sophie. ■ G.C.



Le Moyen Âge fait toujours rêver. ■ G.C.

### Une chambre dédiée au monde médiéval

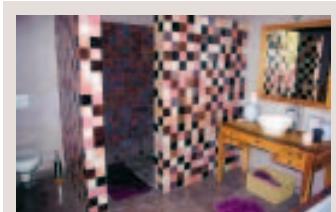
■ Valere, du haut de ses cinq ans, a décidé de mettre sa chambre à l'heure médiévale. Sa maman a peint les plaines, le ciel et les nuages, puis a photocopié les personnages du livre préféré de Valere afin d'animer le tout. Et comme chez les Graceffa, on ne fait pas les choses à moitié, les bonshommes ont été disposés dans le but de raconter une histoire, inventée au préalable par le garçon. ■ G.C.



Il a fallu isoler le sol. ■ G.C.

### Le plancher d'origine a été retourné

■ Sophie et Philippe ont tenu à conserver le plancher d'origine dans le couloir qui donne accès aux différentes chambres. Chaque planche a été enlevée, nettoyée et retournée afin d'utiliser la face qui n'avait jamais été utilisée. Bien sûr, il a fallu isoler le sol pour que Valere puisse courir indéfiniment vers la chambre de son frère, Léandre, sans pour autant provoquer la panique chez les gens au rez-de-chaussée. ■ G.C.



Une table en bois transformée en lavabo. ■ G.C.

### Des dalles de ciment pour plus de chaleur

■ Pour la salle de bain, ce sont des dalles en ciment qui ont été choisies pour revêtir le sol. L'avantage: on peut marcher dessus sans chaussures sans pour autant se glacer les pieds. L'inconvénient: elle supporte mal les liquides acides tels que le vomit, ce qui implique de bien viser. Quand au lavabo, il s'agit en réalité d'une table en bois qui a été percée afin d'y disposer un évier. ■ G.C.



Une craie, un frotteur, l'affaire est faite. ■ G.C.

### Venez écrire sur les murs de leurs toilettes

■ La pièce la plus originale de la maison est sans nul doute les toilettes. Les murs font office de tableau: des craies permettent d'écrire des petits mots, effacés en un simple coup de frotteur. Idéal pour les enfants en manque d'école, pour les invités qui veulent remercier leurs hôtes, ou pour ceux qui veulent échanger des mots d'amour ou régler leurs comptes entre deux pips. ■ G.C.



Un petit apéro à l'ombre d'un palmier. ■ G.C.

### Une cour et un jardin à l'abri des regards

■ Derrière l'imposante demeure se trouvent une cour et un jardin tout aussi imposants. La maison étant isolée, on peut y bronzer en toute intimité, sans qu'un voisin ne jette un regard intéressé. Les enfants, décidément très gâtés, ont même la chance de disposer d'un trampoline sécurisé par un filet pour décharger toute la fougue qu'ils ont en eux. Et dans le cas de Valere, c'est bien utile! ■ G.C.